

Précisons que la C. G. T. mexicaine c'est la Confédération Générale des Syndicats ouvriers mexicains. La position prise sur les méthodes de lutte contre le fascisme par cette organisation ouvrière de masse constitue un grand pas en avant dans le mouvement ouvrier.

Les sanglantes expériences d'Allemagne, d'Autriche et d'Espagne ont instruit la masse des militants de la nécessité de l'armement du prolétariat, de la création de puissantes milices ouvrières.

L'existence de bataillons ouvriers armés et expérimentés, rendra difficiles les coups d'états fascistes ou les brisera par la violence révolutionnaire. La position prise par la C. G. T. mexicaine est conforme à notre mot d'ordre : aux bandes fascistes opposer les milices ouvrières.

Les stalinien et les réformistes, adversaires de la violence prolétarienne, oseront-ils aussi hurler aux « provocateurs » au « terrorisme » contre les syndicats mexicains ?

—o—

EN AMERIQUE

Depuis quelques mois, la situation économique s'est sérieusement aggravée. Dans tous les domaines les signes précurseurs de la nouvelle crise cyclique sont apparents. Qu'ils nous suffise de citer quelques chiffres :

La production industrielle au cours du mois de Novembre 1937, a été inférieure de 20 % à ce qu'elle était au mois de Novembre 1936. Il y a quatre mois les aciéries produisaient à 80 % de leur capacité. Au cours de ce mois de Novembre elles ne produisaient plus qu'à 41 %. Les chemins de fer qui consommaient 20 % de l'acier des Etats-Unis, sont dans une situation financière inquiétante. Les compagnies d'électricité constatent une diminution sensible de la consommation industrielle. Toutes les matières premières sont en baisse.

Le ralentissement de l'activité industrielle a remis en chômage plusieurs centaines de milliers d'ouvriers. Une recrudescence de la lutte des classes est à prévoir aux Etats-Unis.

Les mouvements prolétariens qui déjà l'annoncent y prendront certes une grande extension et seront empreints, comme c'est toujours le cas dans ce pays, d'une violence extrême. Le prolétariat américain, tout en faisant preuve bien souvent d'une ardente et courageuse volonté de lutte, n'a pu opposer cependant jusqu'ici à ses exploiters qu'une résistance sporadique, ce qui était dû surtout à l'absence de tout mouvement ouvrier organisé de quelque importance. Mais les conflits et les divergences qui se sont récemment fait jour au sein du mouvement syndical des Etats-Unis, prouvent qu'on tente dans ce pays des efforts sérieux en vue de l'organisation des travailleurs en tant que classe, et cela indépendamment des positions politiques et tactiques prises par les deux groupements syndicaux antagonistes. Ce fait acquerra nécessairement une importance primordiale aux cours des batailles prochaines, et nul doute qu'au travers de celles-ci, les organisations politiques révolutionnaires, elles aussi, pourront s'affermir et se développer, et que l'organisation révolutionnaire des jeunes qui vient si nettement de se délimiter des conceptions néfastes du réformisme et du stalinisme, en se prononçant pour la IV^e Internationale, ne soit à l'avant-garde de la lutte.

—o—

ET VIVE LA DEFENSE NATIONALE CAPITALISTE

Nous n'avons cessé de dénoncer l'active politique de préparation à la guerre que poursuivait, pour le plus grand bien des magnats financiers et industriels, les gouvernements de Front Populaires. A chaque nouvelle manifestation guerrière ou chauvine, nous ne cessons de mettre en garde les jeunes travailleurs socialistes et stalinien qui croient, dans l'orbite de la politique de leur parti, pouvoir mener la lutte contre la défense nationale.

Aujourd'hui, nouvelle manifestation, sans précédent dans l'histoire de la politique française d'après-guerre : Pour la première fois, le 3 Décembre dernier, par 603 voix sur 603 députés présents, la chambre française a adopté l'ensemble du budget de la guerre.

Ainsi donc, pas un seul député social-démocrate ou stalinien n'a osé voter contre la valse des milliards, contre le budget de la mort. Que nous sommes loin de Karl Liebknecht et de Lénine, ceux-là même dont les uns et les autres osent encore se revendiquer : ceux-là même qui nous ont donné les plus beaux exemples de la lutte et du défaitisme révolutionnaires.

Qu'en pensent les jeunes travailleurs social-démocrates et communistes qui se targuent d'être révolutionnaires, quand donc comprendront-ils enfin qu'au dessus de la fausse sentimentalité que leur procure le fait d'appartenir à l'un ou l'autre de ces partis, il y a l'impérieux devoir de rester, envers et contre tout, fidèles à leurs devoirs et principes de classe.

Quand donc comprendront-ils ?

—o—

LA GUERRE DU JAPON EN CHINE

Inexorablement, malgré le courage héroïque du peuple chinois, l'impérialisme japonais poursuit l'investissement de la Chine.

Après la prise de Changhaï et de Nankin, la capitale du sud de la Chine, le Japon mène l'offensive sur Hankéou et Canton. Sans doute, sera-ce pour le Japon une grosse partie à jouer dans les semaines à venir. Cependant, aussi héroïque soit la défense du peuple chinois, celle-ci doit en fin de compte, sur le plan militaire, succomber devant le militarisme japonais, un des plus puissants brigands impérialistes de ce monde, dont tous les efforts n'ont pas cessé de porter, durant son développement, sur le plan militariste.

Sans doute, même après la prise de Hankéou et de Canton, la guerre Sino-japonaise ne sera-t-elle pas finie. La lutte se poursuivra encore, dans les vastes contrées de l'« empire » chinois, durant de longs mois peut-être des années. Cependant, avec Hankéou et Canton, ce sera, aux mains des japonais, la partie la plus industrialisée et la plus importante de la Chine.

Entre la Chine et le Japon, sur le plan militaire, la lutte est inégale. Mais ce que redoute le plus l'impérialisme japonais, c'est la lutte révolutionnaire des masses, tant japonaises que chinoises alliées, et qui, dans leur lutte émancipatrice, pourraient jeter bas leur propre bourgeoisie et constituer, à l'exemple de leurs frères de Russie, la République Soviétique Sino-Japonaise.

C'est cela que redoute le plus aujourd'hui l'impérialisme-militariste japonais et ce sont là les raisons qui le poussent, durant son intervention guerrière en Chine, à tenter de réaliser au Japon même, par la répression implacable contre le mouvement ouvrier, l'« union nationale » nécessaire à la réalisation de ses plans.

—o—

EN ESPAGNE

La bataille autour de Teruel se poursuit. Pourtant, il est incontestable que, depuis le déclenchement des hostilités, les républicains viennent de remporter une grosse victoire. Et quelque soit l'issue de la bataille, les résultats en seront et en sont déjà positifs. Le seul fait que la grande offensive que Franco voulait lancer contre ce qui reste de l'Espagne républicaine ait été empêchée, a déjà une importance considérable. Il faudra un bon moment avant que les fascistes ne se ressaisissent.

Victoire de l'« ordre et de la discipline » clament nos social-patriotes, réformistes et stalinien.

« Jamais on n'a poussé à ce point le respect de la propriété privée, ce qui vient bouleverser toutes les notions acquises dans le laisser aller des miliciens. Il est vrai que depuis longtemps il n'y a plus de miliciens, mais de soldats de l'armée espagnole », dit le « Peuple ».

L'ordre et la discipline, le respect de la propriété privée, nous savons ce que cela signifie : la répression féroce de toute initiative révolutionnaire des combattants et l'abolition totale de toute action révolutionnaire sur le plan politique et économique, l'interdiction des Comités et des fractions révolutionnaires, suppression de leur presse, cessation du contrôle ouvrier dans les entreprises et de l'expropriation des capitalistes, etc.

C'est en outre une honteuse calomnie à l'adresse des miliciens de la première heure, dont l'ardeur et l'héroïsme rempla-

cèrent, (et combien efficacement !) la préparation militaire et les armements modernes, et permirent la première résistance et les premières victoires si décisives.

On ne peut d'ailleurs plus cyniquement avouer l'étape parcourue par la contre-révolution bourgeoise en Espagne. Et que n'a-t-il fallu pour arriver à ce résultat ? La répression des révolutionnaires à l'arrière et l'organisation de la défaite au front. Malaga, Bilbao, Santander, les Asturies, ne sont pas encore oubliées.

Les dirigeants traîtres du F. P. espagnol s'efforcent de démontrer par des faits à toute la bourgeoisie internationale qu'ils sont résolument contre la révolution. A Franco, ils veulent démontrer que militairement ils sont de force à peu près égale et que mieux vaudrait conclure l'armistice au plus tôt.

C'est là ce qu'il nous faut dégager de l'offensive sur Teruel. Et ce sont les Prieto et consorts qui se sont chargés de nous l'expliquer.

Mais le calcul que se font tous ces traîtres pourrait bien se tourner contre eux. Car s'il est vrai que la révolution est fille de la défaite dans une guerre impérialiste, dans le cas qui nous occupe, les victoires remportées sur le fascisme donneront aux prolétaires un tel élan qu'ils ne s'arrêteront pas là.

Ce jour sera le dernier de la propriété privée actuellement respectée en Espagne, ce sera aussi le dernier de tous ceux qui la défendent.



Milice Ouvrière !

Souscription

pour le soutien de "Révolution" et pour notre propagande Marxiste

SECTION DE MONT-SUR-MARCHIENNE — LISTE n. 2
 Bayot 5.—, Jean 10.—, Maurice 10.—, Léon 5.—, Fantomas 2.—, Wouwermans 20.—, L. F. 1.—, F. L. 5.—, Hix 2.— Total 65.—

SECTION DE CHATELINAU-PIRONCHAMPS
 Liste n. 86 F. Michaux
 Passe-partout 1.—, François, Farcienne 0,30, F. H. 0,55, Germaine 5.—, Fenfe Gaston 2.—, V. Emile 3.—, un étudiant 1.— Total 12,85

Liste n. 90 Jules Dolpire
 D. J. 1.—, Deny Joseph 2.—, Courtois 1.—, A., 1.—, Veuve Dolpire 1.—, D. Julien 2.—, Vandermeulen J. 2.—, Gilson 1.—, Launoy Désiré 1.— Total 12.—

Liste n. 89 Landrain François
 Stalman 1.—, L. 2.—, M. 2.—, Nicolle 1.—, Joreph 3.—, Romain J. 5.—, Jacques 1.—, N. V. 2.—, ? 1.—, V. E. 1.—, P. G. 1.—, V. A. 2.—, Café Esp. 2.—, Motte 2.—, L. Ch. 1.—, Landrain François 2,50 Total 30,10

SECTION DE JUMET-LODELINSART
 Liste n. 23 F. Galloy
 Wittebrood 5.—, C. M. 4.—, R. R. 2.—, Baye Oscar 3.—, Eden Alfred 5.—, Karl Falise 2.—, Total 21.—

TOTAL 140,95